



F. LAGRANGE
—
TRAITÉ
DES
TUMEURS DE L'ŒIL



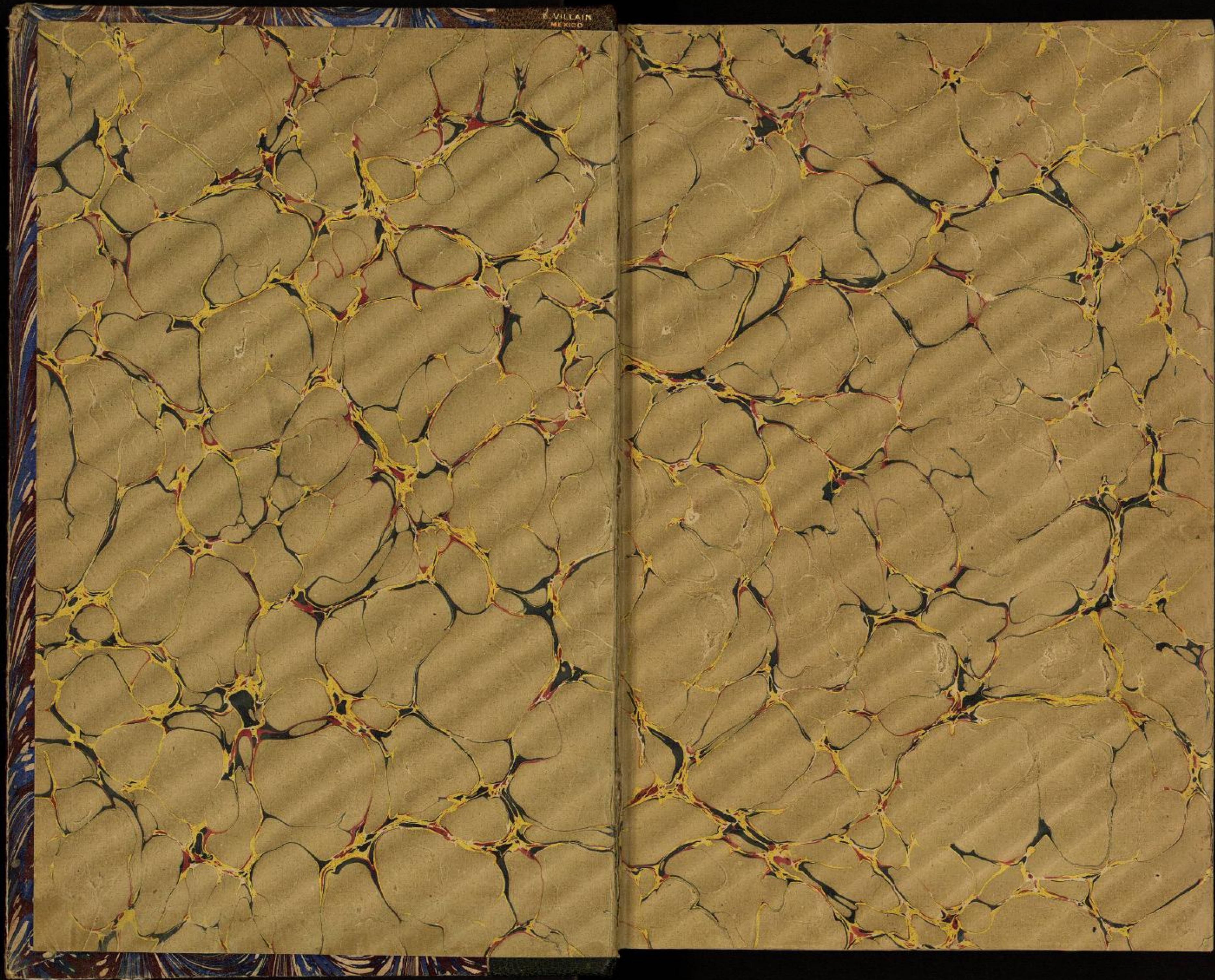
TOME

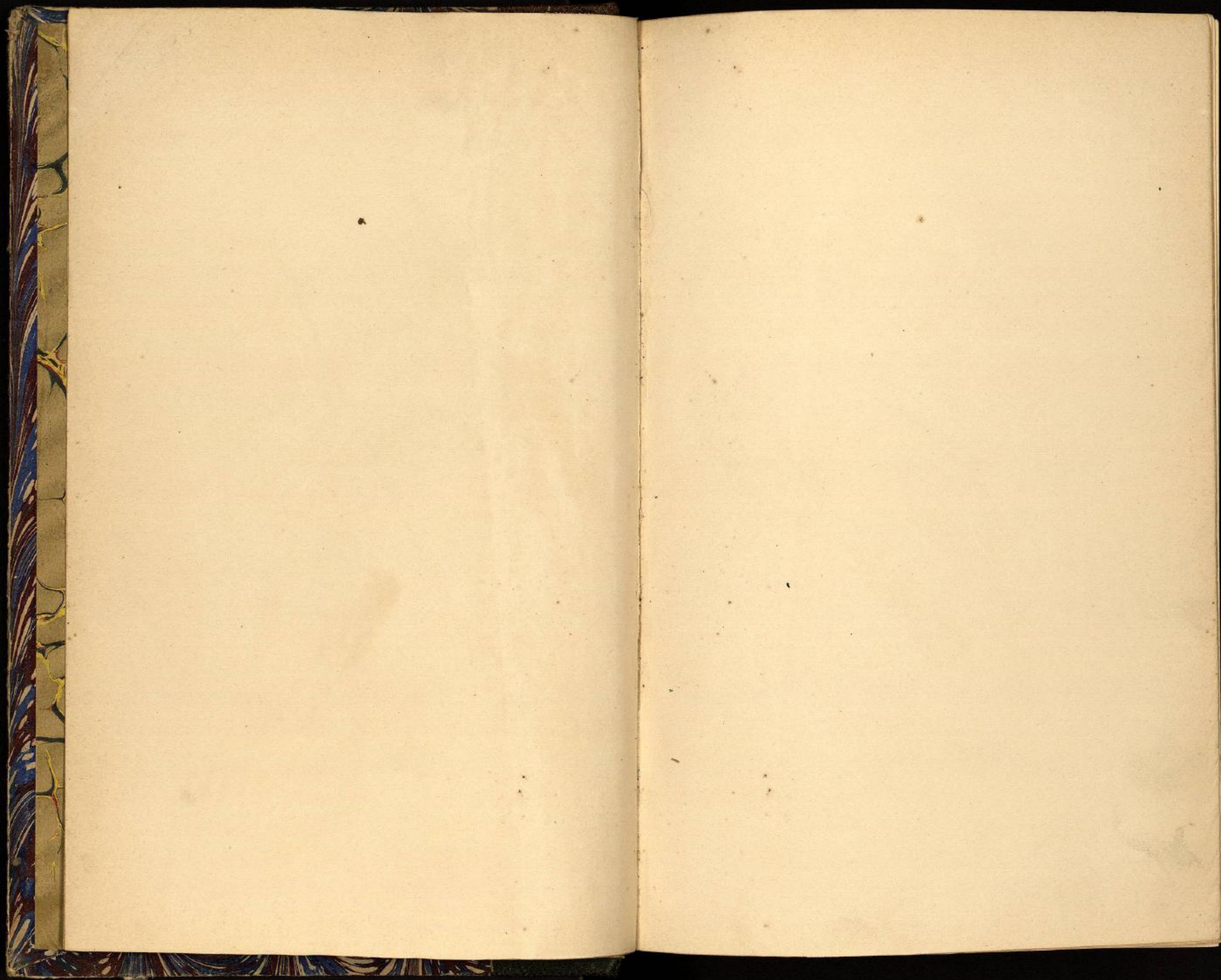
1



RD651
L3
v.1

E. VILLAIN
MEXICO





RD 651
v.1

TRAITÉ
DES
TUMEURS DE L'ŒIL
DE L'ORBITE ET DES ANNEXES

R0657
V.3
V.1

TRAITÉ
DES
TUMEURS DE L'OEIL
DE L'ORBITE ET DES ANNEXES

PAR

Le D^r FÉLIX LAGRANGE

PROFESSEUR AGRÉGÉ
CHARGÉ D'UN COURS COMPLÉMENTAIRE D'OPHTALMOLOGIE A LA FACULTÉ DE BORDEAUX
CHIRURGIEN DES HÔPITAUX
OCULISTE DE L'HÔPITAL DES ENFANTS

TOME PREMIER

TUMEURS DE L'OEIL

Avec 202 figures dans le texte et 18 planches

PARIS

G. STEINHEIL, ÉDITEUR

2, RUE CASIMIR-DELAVIGNE, 2

1901

IMPRIMERIE A.-G. LEMALE, HAVRE

PRÉFACE

L'ouvrage que nous présentons aujourd'hui au public médical nous occupe depuis longtemps. Pendant dix ans, nous en avons laborieusement recueilli les matériaux; nous les avons étudiés lentement, un à un, à mesure que la clinique les apportait; nous les avons comparés entre eux et aux travaux déjà écrits, avec le désir constant de laisser à chacun de nos devanciers la place qui lui revenait et de faire ressortir la part de vérité nouvelle qui se dégagait de nos propres observations.

Dans l'étude de ces documents, l'histoire clinique du malade et l'examen de la pièce anatomique ont pris une importance égale; nous n'avons jamais compris qu'un service d'hôpital pût fonctionner sans les lumières du laboratoire, mais nous ne comprendrions pas mieux que le laboratoire fût prépondérant et ne laissât pas à la clinique une place capitale, quand il s'agit d'affections que nous nous appliquons à bien connaître, pour arriver, dans la mesure du possible, à les bien guérir. Si l'étude histologique a été quelquefois surabondante dans ses détails, c'est que l'anatomie pathologique et la pathogénie des néoplasmes oculaires, encore mal connues, se prêtent particulièrement aux recherches originales.

Ces néoplasmes sont à la fois fréquents et variés; l'œil, par la richesse de sa circulation, sa structure complexe, sa situation superficielle, est plus qu'aucun autre organe prédisposé à ce genre d'affections, et son embryogénie, qui nous montre l'union étroite des

éléments ectodermiques et mésodermiques, fait prévoir la diversité des tumeurs qu'on y rencontre.

La genèse de ces tumeurs est soumise aux lois de la spécificité cellulaire, non pas dans le sens extrême que Bard a donné à la théorie, mais dans la mesure où elle a été établie par les travaux de Remak, Reichert, Robin et Waldeyer; les tumeurs épithéliales viennent toujours d'un épithélium normal, et les tumeurs d'origine conjonctive, dans leurs multiples variétés, toujours du feuillet moyen. Les endothéliomes tiennent certainement parmi ces dernières une place capitale, et dans une large mesure il convient d'opposer, avec Monod et Arthaud, au groupe des tumeurs épithéliales celui des tumeurs conjonctives ayant comme souche principale le tissu endothélial.

Il existe dans l'œil des tissus ectodermiques spéciaux, formés par le névraxe et représentés par les deux feuillets de la vésicule optique secondaire. Ces deux feuillets sont traversés par des éléments mésodermiques apportés par les vaisseaux nourriciers, et ce mélange intime de cellules d'origine très différente jette un grand jour sur la variété des néoplasmes qu'on trouve dans la membrane résultant de l'évolution ultime de la vésicule optique, c'est-à-dire dans la rétine.

Dans cette partie de l'œil, seulement, se trouvent intimement mélangés les éléments ectodermiques et mésodermiques; les autres membranes, d'origine mésodermique, et le feuillet ectodermique qui les recouvre sont assez distincts pour rendre facile la classification des néoplasmes qui s'y développent.

Tout en respectant d'ailleurs les lois imprescriptibles de l'anatomie pathologique, nous avons pu imposer à notre ouvrage une division générale basée sur la clinique; la distinction des tumeurs bénignes et des tumeurs malignes y est soigneusement maintenue et l'ordre qui a présidé à la classification tient un compte particulier des symptômes essentiels des divers groupes de néoplasmes.

Cet ouvrage est divisé en dix livres qui ont les titres suivants :

- LIVRE I. — *Tumeurs de la conjonctive bulbaire.*
 LIVRE II. — *Tumeurs de la sclérotique et de la cornée.*
 LIVRE III. — *Tumeurs du tractus uvéal.*
 LIVRE IV. — *Tumeurs de la rétine.*
 LIVRE V. — *Pseudo-tumeurs de l'œil.*
 LIVRE VI. — *Tumeurs du nerf optique.*
 LIVRE VII. — *Tumeurs de l'orbite.*
 LIVRE VIII. — *Tumeurs de l'appareil lacrymal.*
 LIVRE IX. — *Tumeurs des paupières.*
 LIVRE X. — *Tumeurs des parties voisines envahissant l'orbite.*

Les cinq premiers livres forment le tome I, qui est ainsi consacré aux *Tumeurs de l'œil* et les cinq derniers le tome II, qui comprendra les *Tumeurs de l'orbite et des annexes*.

Le livre I et le livre II renferment l'histoire des tumeurs épibulbaires; le livre III se rapporte aux tumeurs du tractus uvéal, dont nous avons distrait les néoplasmes développés dans l'épithèle pigmenté; ce livre reste ainsi exclusivement affecté aux néoplasmes d'origine mésodermique, et notamment aux sarcomes de toutes les variétés.

Parmi les particularités de forme et de structure qui distinguent ces sarcomes, la plus importante consiste dans la présence ou l'absence du pigment mélanique; il convient d'attribuer à ce caractère une grande valeur, et il nous a paru utile de décrire séparément les leuco-sarcomes, afin d'appeler sur eux tout spécialement l'attention. Il a été possible de dire ainsi dans un chapitre d'ensemble tout ce qui caractérise les tumeurs leucotiques nées sur le sol pigmenté du tractus uvéal, et le nombre des cas connus étant encore assez limité, tous les faits bien étudiés ont été placés sous les yeux du lecteur.

Tout en faisant cette distinction, nous ne méconnaissons pas

cependant que le mélanosarcome et le leuco-sarcome n'aient une infinité de points communs, et qu'il y ait des inconvénients, dans une étude didactique, à les décrire séparément; aussi nous sommes-nous appliqué à réduire ces inconvénients au minimum, en traitant d'abord du sarcome mélanique et en ne disant ensuite du leuco-sarcome que ce qui lui est spécial.

Les tumeurs dérivées des deux feuillets de la vésicule optique secondaire constituent le livre IV, comprenant des tumeurs bénignes et des tumeurs malignes. Ces dernières ont été décrites en trois paragraphes : 1° Gliome de la rétine; 2° Tumeurs du pars ciliaris retinae; 3° Tumeurs de l'épithèle pigmenté.

Nous attirons particulièrement l'attention sur ce troisième paragraphe encore très court, mais gros d'un avenir considérable, beaucoup de tumeurs de la choroïde ayant probablement leur origine dans l'épithèle pigmenté.

L'étude ainsi faite des tumeurs de l'œil ne comprend aucune description des tuberculomes et des syphilomes, affections qui sont par beaucoup d'auteurs considérées comme des tumeurs; plus d'un lecteur aurait été surpris de ne pas trouver dans notre ouvrage l'histoire de ces affections qui, somme toute, en imposent souvent pour des néoplasmes, et dont il faut au moins faire le diagnostic différentiel.

Sans jeter la confusion dans les données les plus certaines de l'anatomie pathologique, il est impossible d'admettre que les lésions tuberculeuses et syphilitiques soient de vrais néoplasmes; le nom de pseudo-tumeur seul leur convient, c'est pourquoi avec les pseudogliomes et l'ossification dans l'œil, nous les avons rangées dans un livre distinct, qui est le livre V.

On a vu plus haut quels seront l'ordre et la matière des cinq derniers livres devant former le tome II de notre ouvrage. Les divisions qu'on y rencontrera s'imposent d'elles-mêmes et ne méritent ici aucune indication spéciale.

Le programme ainsi tracé est peut-être clair, mais il est vaste et complexe, car il touche aux questions les plus larges et les plus obscures de la pathologie oculaire. Le lecteur voudra bien pardonner les défaillances qu'il constatera, en considérant les difficultés de la tâche à remplir.

En terminant cette introduction, nous sommes heureux d'adresser nos plus sincères remerciements à notre dessinateur, M. Muratet, préparateur au laboratoire des cliniques, et à l'éminent chef de ce laboratoire, M. le Professeur agrégé Sabrazès, dont les savants conseils nous ont toujours été si utiles.

Notre éditeur, M. G. Steinheil, a bien voulu ne ménager ni son temps ni sa peine pour donner à cet ouvrage sa meilleure forme; c'est avec un vif sentiment de gratitude que nous le remercions ici de son intelligent et précieux concours.

FÉLIX LAGRANGE.

BORDEAUX, le 15 mars 1901.